

PREMIER SALON DE L'AVICULTURE À BATNA

Aïn-Touta, la capitale de l'œuf

D'année en année, l'agriculture se professionnalise à Batna comme en témoignent les manifestations économiques et culturelles organisées par la profession.

Après la fête des abricots qui a rendu célèbre N'gaous, et de nos jours toutes les communes et daïras environnantes (Ouled-Si-Slimane, Taxlent...), celle de la pomme qu'abrite Arris et dont Inoughissen porte la griffe, le Salon de la vache laitière d'El-Madher (bassin laitier de 25 millions de litres par an) et celui du cheval de Barika, Aïn-Touta est rentrée en scène cette année avec le Salon de l'aviculture.

Aïn-Touta, qui se trouve à 35 km au sud-ouest de Batna, est non seulement la troisième ville de la wilaya après Batna et Barika, mais la capitale de l'œuf : 80% de la production de la wilaya qui, selon les services agricoles, est la première productrice nationale d'œufs chiffres à l'appui : 91 millions d'unités durant le premier trimestre 2009.

L'aviculture, introduite en 1974 par un technicien de l'agriculteur fraîchement sorti de l'ERA d'Aïn Témouchent,

M. Telli Saïd, n'a pas trouvé preneur facilement. Les poussins étaient importés par fret d'Espagne et les aliments aussi sans que les prix ne soient excessifs.

La production de viande blanche par Saïd Bellout, pionnier en la matière et Telli Saïd, le scientifique s'écoulait difficilement, les clients d'alors préféraient le poulet sportif. Mais au fil des années, les agriculteurs abandonnent la céréaliculture dont les rendements étaient faibles pour s'adonner à l'aviculture : conduite scientifique, bâtiments spécialisés, suivi médical, plus tard production d'aliment, puis abattoirs.

L'aviculture a connu son véritable envol en 1990 où l'on a recensé 130 poulaillers produisant 100 000 œufs par an à Aïn-Touta, alors qu'à Ouled-Aouf, commune limitrophe, la chambre de l'agriculture a recensé 68 poulaillers avec une capacité d'élevage de 20 000 poules

pondeuses. En 2003, la production était là, les produits s'écoulaient, la filière attire de plus en plus les investisseurs trouvant tout sur place surtout au lieudit «Chihet», commune d'Ouled Aouf. Cette dernière et Aïn-Touta produisaient à elles seules 10% de la demande du marché national, soit près de 16 millions d'œufs par an sans parler de viande blanche. Aujourd'hui, l'affluence enregistrée lors de ce premier Salon de l'aviculture, tenu du 26 au 28 mai dernier, témoigne de l'intérêt que porte la profession à cette région, pour ne pas dire à toute la wilaya, où cette activité agricole s'est professionnalisée au sens propre du terme.

Les quarante exposants venus de tous les coins du pays et même de Tunisie ont beaucoup apprécié le dispositif mis en place par le maire d'Aïn-Touta, le D' Rabah Yahiaoui.

Des producteurs d'aliments aux laboratoires des produits vétérinaires, produits phytosanitaires, fournisseurs d'équipements avicoles... et jusqu'aux agences chargées

des dispositifs d'aide aux jeunes agriculteurs, la profession était bel et bien présente, communicative avec les visiteurs par milliers, et omniprésente au centre culturel de par des communications techniques, médicales, et surtout sur les techniques de conduite du cheptel. Il faut noter que le soutien à la filière avicole durant les dernières années a été conséquent, 36 millions de dinars en plus des mesures incitatives comme l'exonération de la TVA sur les composants de l'aliment et les produits vétérinaires, c'est vous dire que la crise de l'année 2004 est complètement oubliée.

Il existe 5 millions de poulets de chair dans toute la wilaya, 3 millions de poules pondeuses, et 80 000 dindes. Un contrat de performance lie la profession au ministère de l'Agriculture et du Développement rural pour une production horizon 2014 de 6 millions de poulets de chair, 4 millions de poulets de ponte et 120 000 dindes.

H. M.

SÉTIF

Les travaux du complexe M. Zeghar à El-Eulma entamés

L'APC d'El-Eulma, avec l'aide et le concours du ministère de la Jeunesse et des Sports, a entrepris réellement les travaux de la couverture des tribunes nord du complexe par une entreprise spécialisée de Béjaïa.

Le ferrailage des poteaux est en voie d'être fini et la pose de la charpente métallique se fera incessamment, de même que la toiture. Les deux virages est et ouest connaîtront les mêmes travaux l'année prochaine, selon les responsables de l'APC.

D'autre part, les vestiaires des officiels et des joueurs, les salles de douche, les toilettes et autres dépendances seront complètement rénovés avec de la

céramique et seront fonctionnels dès le début de la saison prochaine, offrant ainsi tout le confort et le repos aux utilisateurs.

Il est aussi prévu l'installation d'un tableau électronique et la pose de pylônes qui donneront un nouveau visage au complexe. Et pour clore le tout, le terrain en gazon naturel sera lui aussi retapé avec un nouveau gazon résistant à la gelée en hiver et ce, juste après le dernier match face au voisin sétifien début juin.

Ces coûteux travaux de rénovation demanderont par la suite une gestion rigoureuse.

Une fois tous les travaux achevés, le nocturne et le semi-nocturne seront programmés de même que le complexe

pourra abriter à l'avenir des rencontres internationales, tel est le vœu de tous les Eulmis.

Notons que les tribunes couvertes et les gradins pourront accueillir jusqu'à 25 000 spectateurs avec différents accès permettant une évacuation très rapide, d'autant plus que le complexe situé à l'est de la ville ne connaît aucun encombrement avec l'utilisation de la déviation Constantine-Sétif qui permet un écoulement et une fluidité très rapide des véhicules et autres moyens de transport. Ce joyau devra faire l'objet d'une bonne utilisation et de la préservation du site de toute dégradation.

Mostefa Djabar

ORAN

«Pourquoi autant de magasins de chaussures ?»

Telle a été la question de l'un des visiteurs d'Oran qui ne comprenait pas pourquoi à chaque coin de rue, et souvent l'un à côté de l'autre ou face à face, les magasins de vente de chaussures locales se multiplient à une folle allure dans la ville.

Le citoyen a plus que l'embaras du choix ; à elle seule la rue Larbi Ben M'hidi comprend plus d'une dizaine de magasins de chaussures. Même si parfois les modèles sont différents, ce qui fait d'ailleurs la joie des clients, la plupart proposent des articles semblables, dès lors qu'il s'agit du même fournisseur. Les prix sont presque les mêmes partout.

Le concept de la concurrence ne semble pas avoir la priorité pour ces commerçants dès lors qu'ils

proposent la même marchandise et au même prix, même les vitrines sont souvent décorées de la même manière, c'est à se demander pour quelle raison un commerçant investirait son argent dans un commerce qui est déjà largement exercé et qui a une clientèle souvent fidèle.

A cette question, l'un des gérants d'un magasin de chaussures, récemment ouvert juste en face d'un autre magasin similaire, nous dira : «Oui, je savais auparavant qu'il y avait un concurrent à moi

juste en face mais cela ne m'a pas empêché de louer les lieux, car le domaine de la chaussure est très fructueux et la clientèle très demandeuse. Alors, plus on est nombreux plus les clients le sont.»

Un autre propriétaire nous expliquera son choix de transformer son local de vente de meubles en un magasin de vente de chaussures du fait qu'aujourd'hui le client fait confiance au produit local. «De plus, les prix sont raisonnables et vont de 800 à 1500 DA. Les Algériens adorent la chaussure et aiment en changer souvent, surtout les femmes. Dès qu'il y a un nouveau modèle, elles accourent. En revanche, mes

meubles étaient destinés à une catégorie précise de clients et je commençais à ne plus équilibrer mes finances, alors que la chaussure c'est un domaine stable, du moins pour l'instant.»

Les Oranais, quant à eux, et même s'ils ne comprennent pas pourquoi il y a toujours autant de magasins de chaussures qui s'installent à Oran, ne s'en sentent pas pour autant incommodes puisqu'ils y trouvent leur bonheur et attendent avec impatience les prochains modèles spécial été. C'est dire qu'à Oran «la chaussure» a de beaux jours devant elle...

Amel B.

OUM EL-BOUAGHI

Un groupe de faussaires arrêté

La compagnie de la gendarmerie de Aïn Beïda a arrêté, suite à des informations, une bande composée de trois malfaiteurs auteurs de falsification d'un document d'identité ayant servi au retrait de fonds auprès de la Cnep. Les trois auteurs de ce forfait, résidant à Oued Nini, une commune de la daïra de Fkirina située à 80 km au sud-ouest du chef-lieu de wilaya, ont pu se procurer une fausse pièce d'identité avec la photo du frère de la victime qui a servi au retrait d'une somme de 450 000 DA.

Après une enquête approfondie avec l'assistance des installations de surveillance de la Cnep, la gendarmerie a procédé à l'arrestation de deux éléments de cette bande qui ont été présentés et écroués par le magistrat instructeur près le tribunal de Aïn-Beïda. Pour manque de preuves, le troisième élément a bénéficié de la liberté provisoire en attendant les résultats de l'enquête qui détermineront avec exactitude les tenants et les aboutissants de cette affaire.

Par ailleurs, les éléments de la même compagnie, et sur renseignements, ont intercepté une 504 bâchée transportant frauduleusement 1 000 litres de carburant destinés à la contrebande.

L'auteur de ce délit, âgé de 38 ans, a été arrêté à la sortie est de la ville de Meskiana, située à 90 km à l'est du chef-lieu de wilaya. Il se préparait à prendre la destination de la frontière tunisienne qui est devenue, ces derniers temps, une région de grand trafic en tous genres. Le malfaiteur a été écroué, et le véhicule et la marchandise saisis.

Moussa Chtatha

BEM À SIDI-BEL-ABBÈS

7 718 candidats inscrits dont 59 détenus

Coup d'envoi à Sidi Bel-Abbès le lundi 1^{er} juin des épreuves du BEM (Brevet d'enseignement moyen) qui ont pris fin hier 3 juin. 50 centres dont un au niveau du pénitencier ont ouvert leurs portes tôt dans la matinée de lundi dernier pour accueillir en principe les 7 718 candidats inscrits dont 7 653 scolarisés, 59 détenus et 6 candidats libres.

La direction de l'éducation de Sidi-Bel-Abbès s'est largement mobilisée, matériellement et humainement, pour réunir toutes les conditions d'un bon déroulement des épreuves. Elle a délégué 367 encadreurs, 1 200 enseignants et 100 observateurs.

Le CEM El-Kahina dans le chef-lieu a été, comme à son habitude, retenu pour abriter les corrections des épreuves. Pour la matinée de lundi, première journée d'examen, les candidats ont abordé leurs épreuves dans une atmosphère sereine et les sujets n'ont pas apparemment suscité de contestation dans l'ensemble.

A. M.

La police présente son bilan

La police de Sidi-Bel-Abbès a saisi l'occasion de la Journée mondiale de l'enfance, correspondant au 1^{er} juin de chaque année, pour rendre public le bilan de ses activités de l'année 2008 relatives à l'enfant. L'on notera que 271 mineurs ont été impliqués dans des affaires de vol et de coups et blessures.

Parmi eux, 24 ont été incarcérés et 24 autres, dont 8 fillettes, placés dans des centres de rééducation. 29 enfants, eux, ont été en danger moral et remis à leur parents après avoir été victimes dans des affaires. 71 autres ont été victimes de mauvais traitements et 12 ont fugué.

En comparaison avec l'année 2007, où 201 mineurs ont trempé dans des affaires délictuelles, 64 ont été placés dans des centres de rééducation et 14 sous mandat de dépôt. L'on remarquera que l'année 2008 a connu une hausse considérable en matière de délits commis par des mineurs.

A. M.